

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS

RECHERCHE CRÉATION

APPROCHE TRANSDISCIPLINAIRE AVEC REPRÉSENTATION PICTURALE APPLIQUÉE À LA  
TRADUCTION DE LA POÉSIE D'AL PURDY

PARTIE 2  
REPRÉSENTATIONS PICTURALES ET TRADUCTIONS

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN ÉTUDES LANGAGIÈRES

PAR  
CHRISTIANE DUFRESNE

## TABLE DES MATIÈRES PARTIE 2

POÈME 1 WHERE THE MOMENT IS	
IMAGE	3
TRADUCTION	4
POÈME 2 THE TIME OF YOUR LIFE	
IMAGE	5
TRADUCTION	6
POÈME 3 PURELY INTERNAL MUSIC	
IMAGE	11
TRADUCTION	12
POÈME 4 ALIVE OR NOT	
IMAGE	14
TRADUCTION	15
POÈME 5 REMAINS OF AN INDIAN VILLAGE	
IMAGE	18
TRADUCTION	19
POÈME 6 DEPRESSION IN NAMU	
IMAGE	22
TRADUCTION	23
POÈME 7 UNTITLED	
IMAGE	24
TRADUCTION	25
ROMAN A SPLINTER IN THE HEART	
IMAGE	27
TRADUCTION	28
AUTOBIOGRAPHY REACHING FOR THE BEAUFORD SEA 1	
IMAGE	32
TRADUCTION	33
AUTOBIOGRAPHY REACHING FOR THE BEAUFORD SEA 2	
IMAGE	34
TRADUCTION	35



Poème 1 Where the moment is



### Poème 1 Where the moment is

1. I forget whether I ever loved you
2. in the past – when you enter the room
3. your climate is the mood
4. of living, the hinge of now,
5. in time the present tense.
6. Certainly you are the world
7. I am done with,
8. until I dispense with words –
9. Yet neutral: something I say
10. will flash back like light
11. or shadow; you wait,
12. to be a stranger I've not met
13. or fondled or slept with.
14. The action begins and quickly
15. word, inflection, reaction fall
16. into this place the moment is,
17. like truth and just as variable.
18. I can predetermine your future,
19. and taste becoming in my mouth,
20. a blank map to explore
21. in silence, a thought gone out
22. of me to make you be or say –

### Poème 1 Au cœur du moment

1. J'oublie si je vous ai déjà aimée
2. autrefois – quand vous entrez dans la chambre
3. votre état d'âme devient
4. l'assise du moment,
5. conjuguée au présent.
6. Assurément vous êtes l'univers
7. dont je me suis soustrait,
8. jusqu'à en finir avec les mots –
9. Pourtant neutre, mon dire
10. va rebondir comme la lumière
11. ou l'ombre ; vous attendez,
12. pour devenir une autre
13. que je n'ai pas encore caressée ou prise.
14. L'action s'amorce et aussitôt
15. les paroles, inflexions et réactions basculent
16. dans notre espace où l'instant
17. est une vérité et tout aussi variable.
18. Je peux prédéfinir votre avenir,
19. et le goût montant dans ma bouche,
20. une carte blanche à explorer
21. en silence, une pensée qui m'obsède
22. pour vous faire vivre ou parler –

Poème 2 The time of your life



### Poème 2 The Time Of Your Life

1. Childhood – when toads and frogs rain down the sky,
2. and night is velvety as under the skirts
3. of a goddess, where it's always summer –
4. In winter water pours from gardenhose,
5. and turns to ice in town backyards;
6. coal shovels clear a hockey rink for boys
7. to play war, mothers watch anxiously:
8. King Arthur's court with Eaton's catalogue
9. for breastplate, a hockey stick for lance –
10. The later legend has a big-league scout
11. sitting in smoky small-town rinks,
12. watching the local flash, signing him
13. to a contract for those fabulous arenas
14. where heroes remain boyish forever
15. and women they sleep with are always their wives,
16. while money grins green and freckles fade –

17. Begin before the beginning:
18. shortly after birth, even before school,
19. with ice luckily thick or drowning thin:
20. the painted backdrop of snow and dingy houses
21. fades, only the shouting children are real:

### Poème 2 Au temps béni de l'enfance

1. L'enfance — quand il pleut des crapauds et des grenouilles,
2. et que le velouté des nuits rappelle le dessous des jupes
3. d'une sylphide, là où c'est toujours l'été –
4. En hiver l'eau coule des boyaux d'arrosage,
5. et gèle dans les cours arrière ;
6. Les pelles à charbon nettoient la glace pour les p'tits gars
7. qui jouent à la guerre ; les mères regardent, inquiètes,
8. ces chevaliers du roi munis d'un catalogue Eaton
9. en guise de cuirasse, un bâton de hockey pour lance –
10. La légende en puissance attire l'agent de la grande ligue
11. qui parcourt les patinoires fumantes des quartiers,
12. pour observer l'étoile montante, lui faire signer
13. un contrat pour ces fabuleux arénas
14. où les héros restent toujours des p'tits gars
15. qui ne couchent qu'avec leur femme,
16. alors que la fortune fleurit et que les taches de rousseur s'estompent –
17. Commençons avant le commencement :
18. peu après ma naissance, et même avant l'école,
19. la glace par chance épaisse ou fine à s'y noyer :
20. le paysage enneigé parsemé de masures
21. se dissipe, seuls les cris des enfants sont réels ;

22. and sometimes on hard-cruusted winter snow  
 23. I've seen the game escape its limits,  
 24. and leap the width and breadth of things,  
 25. become a mad chase going nowhere, out  
 26. past dangerous places where the current  
 27. nibbles cheese holes—out of the wide wide bay:  
 28. where iceboats leave their tracks to race with birds,  
 29. and fishing shanties are lost castles beyond the town,  
 30. and slow clouds loom ahead like giant goalies —
31. Miles out in the far country  
 32. of Quinte the child stands  
 — senses he is being watched,  
 33. glances down at his feet,  
 34. which seem supported  
 35. by black glass above nothing,  
 36. where shadows with eyes,  
 37. green shapes whisper  
 38. “We'll eat your liver and lights”
39. Motionless as a waterfall,  
 40. he stands in no-time,  
 41. where sequence is tangled in creation,  
 42. before possible things converge
22. et parfois sur la croute durcie de la neige hivernale  
 23. j'ai vu le jeu fuir ses limites,  
 24. sortir de l'étendue et du souffle des choses,  
 25. pour devenir une course folle sans but précis,  
 26. au-delà des lieux dangereux où le courant  
 27. gruge comme dans un gruyère — au-delà de la large, très large  
 baie :  
 28. où les brise-glaces dévient pour défier les oiseaux,  
 29. où les cabanes de pêche sont des châteaux perdus à l'horizon,  
 30. où les nuages se gonflent comme des gardiens de but géants —
31. À des milles dans la campagne profonde  
 32. de Quinte l'enfant est aux aguets  
 — il se sent surveillé,  
 33. regarde à ses pieds,  
 34. qui semblent supportés  
 35. par de la glace noire posée sur le vide,  
 36. où des ombres œillées,  
 37. silhouettes glauques, chuchotent  
 38. « On va manger ton foie et tes viscères »  
 39. Immobile comme une chute d'eau,  
 40. il se redresse en un rien de temps,  
 41. la séquence s'emmêle à la création,  
 42. avant que les possibles convergent

43. to be trapped in the inevitable:  
 44. the boy's deep sub-self  
 45. becomes aware of what looks  
 46. like a small hockey player  
 47. reflected on the ice watching him –  
 48. or else a boy with raw cold nose  
     – or else a complete stranger,  
 49. standing in the high blue barn:  
 50. and yet this four-foot two-thirds  
 51. man-size carbon of himself is not  
 52. himself no matter what it looks like —  
 53. An order from somewhere makes one arm  
 54. lift up, holding the stick high;  
 55. the pinched face smiles grimly;  
 56. the body above ice mirror is instructed  
 57. to bend down in order that the owner's  
 58. eyes may permit a glimpse of the owner  
 59. himself, clothed in flesh but aloof  
 60. from flesh, remaining hidden:  
     politely  
 61. the boy's mouth opens, his lips slowly  
 62. carefully form the words:  
     "Thank you —"  
 43. et les fassent prisonnières de l'inévitable :  
 44. des tréfonds de lui-même  
 45. le garçon percevait ce qui semble être  
 46. un petit joueur de hockey  
 47. que réfléchit la glace et qui le surveille —  
 48. ou un p'tit gars au nez frigorifié  
     – ou même un pur étranger  
 49. dans la haute grange bleue :  
 50. et pourtant cette copie de lui-même  
 51. – quatre pieds de haut, deux-tiers d'un homme —  
 52. ne saurait être lui malgré son apparence –  
 53. Un ordre venu d'ailleurs lui fait lever le bras,  
 54. et hisser le bâton de hockey ;  
 55. le visage étroit affiche un sourire hostile ;  
 56. le corps dans le miroir de glace reçoit la consigne  
 57. de se pencher pour que les yeux du garçon  
 58. puissent entrevoir leur propriétaire  
 59. lui-même, vêtu de chair, mais dénué  
 60. de matière, encore caché :  
     poliment  
 61. la bouche du gamin s'ouvre, ses lèvres articulent  
 62. lentement et avec soin le mot :  
     « Merci — »

63. After which a whoof
64. of expelled breath shrieks
65. a sudden “YEE – OUWW” at the sky,
66. and black ice with mile-wide spam
67. somewhere beyond the world’s edge cracks –
69. He skates wildly back to town
70. with long swooping twenty-foot stides,
71. batting an old tin can ahead of him:
72. a cold moon hangs above the town clock
73. tower that strikes hard iron of sky;
74. the blacksmith in his smoky cave
75. strokes a chestnut mare with one lame foot;
76. the elderly pumpmaker in his shop
77. crowded with pine scent, stops the lathe –
78. On either side the river lie
79. dark cubes of houses drowned in the snow:
80. the boy dashes excitedly to one
81. of them, aching with news of an event
82. real or imagined, bursts the
83. door open, “Hey, mom (and forgets
84. whatever it was) – I’m hungry!”
64. Après un houf
65. produit par son souffle retentit
66. tout à coup un « YA – HOUOU » lancé au ciel,
67. et la glace noire qui s’étend à perte de vue
68. quelque part au-delà du monde craque –
69. Il patine frénétiquement vers son quartier
70. à coup de longues enjambées de vingt pieds,
71. poussant une boîte de conserve cabossée :
72. une lune froide est pendue à l’horloge du clocher
73. qui martèle le fer durci du firmament ;
74. le forgeron dans son antre enfumé
75. frappe le sabot d’une jument baie estropiée ;
76. le vieux fabricant de pompes dans son atelier
77. embaumant le pin arête le tour –
78. De chaque côté de la rivière défilent
79. de sombres pâtés de maisons enfouis dans la neige :
80. le garçon se précipite avec enthousiasme vers l’une
81. d’elles, mourant d’envie de raconter la nouvelle
82. réelle ou imaginée ; il ouvre la porte en trombe,
83. « Hé, m’mam (puis, oubliant
84. ce qu’il voulait dire) – j’ai faim ! »

- |  |   |
|--|---|
| 85. Weather turns colder, the house                  | 85. L'air refroidit, la maison                            |
| 86. shudders and rocks, frost creeps                 | 86. frémit et vacille, le gel s'incruste                  |
| 87. on blind white windows: and under                | 87. dans les fenêtres blanchies et opaques :              |
| 88. its patchwork quilt time moves                   | 88. sous sa courtpointe le temps file                     |
| 89. in a drift of birds a dream of horses,           | 89. en une rafale d'oiseaux un rêve de chevaux,           |
| 90. and sticky buds breaking out of snow,            | 90. et des bourgeons collants perceant la neige,          |
| 91. premeditations of flowers and lifting tides,     | 91. annonciateurs de fleurs et de marées montantes,       |
| 92. the sleep of men –                               | 92. le sommeil des hommes –                               |
| 93. Even the shadow shapes inside their black        | 93. Même les sombres silhouettes dans leur noire          |
| 94. prison stay where they are, surviving the night, | 94. prison restent là où elles sont, survivant à la nuit, |
| 95. and have been known occasionally to sleep –      | 95. et il paraîtrait qu'elles dorment aussi parfois –     |



Poème 3 Purely internal music



### Poème 3 Purely Internal Music

1. Pelicans
2. their name
3. becomes the awkward shape
4. of themselves on land
5. – patrolling sky shallows
6. then transformed to ballet
7. – changing again
8. to feather bullets
9. plunged into water
10. – and all of these three
11. beings coalesced to one
12. enter my skull
13. in cerebral twilight
14. and I become
15. inhabited
16. The blue heron
17. with clothespin legs
18. and inhuman patience
19. on quivering shorelines
20. of our blue-green planet
21. – my species and theirs

### Poème 3 Pure musique intérieure

1. Les pélicans
2. dont le nom
3. évoque la forme singulière
4. de leurs corps sur la terre ferme
5. – ils ratisent la surface du ciel
6. puis exécutent un ballet
7. – avant de se changer
8. en projectiles à plumes
9. plongeant dans l'eau
10. – et ces trois voltiges
11. se fondent en une seule
12. pénètrent mon crâne
13. en demi-conscience
14. et je me sens
15. habité
16. Le héron bleu
17. aux pattes en pinces à linge
18. à la patience inhumaine
19. sur le littoral frémissant
20. de notre planète aigue-marine
21. – mon espèce et la leur

- |                               |   |
|-------------------------------|---|
| 22. studying each other       | 22. s'étudient mutuellement               |
| 23. they unable to believe    | 23. eux incapables de croire              |
| 24. in our bifurcated oddness | 24. en notre étrangeté bifide             |
| 25. something flawed          | 25. une faille s'est produite             |
| 26. in its creation           | 26. lors de sa création                   |
| 27. by the heron god          | 27. par le dieu héron                     |
| 28. short-necked and rejected | 28. affublé d'un cou trop court et rejeté |
| 29. thrown out of the nest    | 29. poussé hors du nid                    |
| 30. in pre-Eden mythology     | 30. dans la mythologie pré-édénique       |
| 31. Fog this morning          | 31. Du brouillard ce matin                |
| 32. the world surreal and I   | 32. le monde surréel, et je me dis        |
| 33. think isn't the world     | 33. ce monde ne l'est-il pas              |
| 34. always surreal?           | 34. toujours ?                            |
| 35. Never mind                | 35. Peu importe                           |
| 36. where are my friends      | 36. où sont mes amis                      |
| 37. pelican and blue heron    | 37. le pélican et le héron bleu           |
| 38. and I know                | 38. je sais                               |
| 39. and can feel them         | 39. et je sens                            |
| 40. they are nesting          | 40. qu'ils font leur nid                  |
| 41. in my mind                | 41. dans ma tête                          |



Poème 4 Alive or not



#### Poème 4 Alive or not

1. It's like a story
2. because it takes so long to happen:
3. a block away on an Ottawa street
4. I see this woman about to fall
5. and she collapses slowly
6. in sections the way you read about
7. and there just might be time
8. for me to reach her
9. running as fast as I can
10. before her head hits the sidewalk
11. Of course it's my wife
12. I am running toward her now
13. and there is a certain amount of horror
14. a time lag in which other things happen
15. I can almost see flowers break into blossom
16. while I am running toward the woman
17. my wife it seems
18. orchids in the Brazilian jungle
19. exist like unprovable ideas
20. until a man in a pith helmet
21. steps on one and yells Eureka or something

#### Poème 4 Vivante ou morte

1. Ça ressemble à une histoire
2. Parce que cela s'étire dans le temps :
3. à un pâté de maisons dans une rue d'Ottawa
4. je vois cette femme sur le point de tomber
5. elle s'affaisse lentement
6. par segments comme dans les faits divers
7. et il serait peut-être encore temps
8. que j'aïlle la rattraper
9. en courant à toutes jambes
10. avant que sa tête ne heurte le trottoir
11. Bien sûr, c'est ma femme
12. je cours vers elle en ce moment
13. et il y a une certaine dose d'horreur
14. en cet instant suspendu où d'autres choses arrivent
15. Je peux quasiment voir les fleurs éclore
16. pendant que je cours vers la femme
17. ma femme sans doute
18. des orchidées dans la jungle brésilienne
19. existent comme de vaines chimères
20. jusqu'à ce qu'un homme au casque colonial
21. marche sur l'une d'elles en hurlant euréka ou autre chose du genre

- |  |   |
|--|---|
| 22. – and while I am thinking about this   | 22. – et pendant que je réfléchis à cela                    |
| 23. her body splashes on the street        | 23. son corps s'écrase sur la chaussée                      |
| 24. her glasses fall broken beside her     | 24. ses lunettes tombent et se brisent                      |
| 25. with a musical sound under the traffic | 25. émettant quelques notes au milieu du trafic             |
| 26. and she is probably dead too           | 26. elle est sans doute morte maintenant                    |
| 27. Of course I cradle her in my arms      | 27. Bien sûr je la berce délicatement                       |
| 28. a doll perhaps without life            | 28. une poupée peut-être sans vie                           |
| 29. while someone I do not know            | 29. pendant qu'un inconnu                                   |
| 30. signals a taxi                         | 30. hèle un taxi  |
| 31. as the bystanders stare                | 31. et que les passants épient                              |
| 32. What this means years later            | 32. Ce que cela signifie des années plus tard               |
| 33. as I grow older                        | 33. alors que je me fais vieux                              |
| 34. is that I am still running toward her: | 34. c'est que je suis encore en train de courir vers elle : |
| 35. the woman falls very slowly            | 35. la femme tombe très lentement                           |
| 36. she is giving me more and more time    | 36. elle me donne encore et encore plus de temps            |
| 37. to reach her and make the grab         | 37. pour l'atteindre et l'agripper                          |
| 38. and each time each fall she may die    | 38. et chaque fois à chaque chute elle pourrait mourir      |
| 39. or not die and this will go on forever | 39. ou non et cela va se poursuivre à l'infini              |
| 40. this will go forever and ever          | 40. et cela ne s'arrêtera jamais                            |
| 41. As I grow older and older              | 41. alors que je me fais de plus en plus vieux              |
| 42. my speed afoot increases               | 42. mon pas s'accélère                                      |
| 43. each time I am running and reach       | 43. chaque fois je cours et atteins                         |
| 44. the place before she falls every time  | 44. le point avant qu'elle ne s'écroule infailliblement     |

- |   |  |
|---|--|
| 45. I am running too fast to stop             | 45. je cours trop vite pour m'arrêter                |
| 46. I run past her farther and farther        | 46. je m'en éloigne de plus en plus                  |
| 47. it's almost like a story                  | 47. on dirait presque une histoire                   |
| 48. as an orchid dies in the Brazilian jungle | 48. où une orchidée meurt dans la jungle brésilienne |
| 49. and there is a certain amount of horror   | 49. et il y a une certaine dose d'horreur            |



Poème 5 Remains of an indian village





### Poème 5 Remains of an Indian Village

1. Underfoot rotten boards, forest rubble, bones...
2. Animals were here after the plague,
3. after smallpox to make another ending:
4. for the tutelary gods of decay
5. acknowledge aid from any quarter...
6. Here the charging cotyledons of spring
7. press green forefingers
8. on femurs vertebrae, and delicate
9. belled skulls of children;
10. the moon's waylaid light does not shrink
11. from bone relics and other beauties of nature...
12. Death is certainly absent now,
13. at least in the overwhelming sense
14. that it once walked at night in the village
15. and howled thru the mouths of dogs –
16. But everything fades
17. and wavers into something else,
18. the seasonal cycle and the planet's rhythm
19. very imperceptibly into the other;
20. spirits of the dead are vanished,

### Poème 5 Les vestiges d'un village amérindien

1. Sous les pieds planches pourries, débris ligneux, ossements...
2. Des animaux rodaient en ce lieu après la peste,
3. après la petite vérole pour décimer encore :
4. car les dieux tutélaires de la décomposition
5. acceptent toute aide, peu importe d'où elle vient...
6. Ici les cotylédons frondeurs du printemps
7. pressent leurs index de jade
8. sur des vertèbres des fémurs, de délicats
9. crânes arrondis d'enfants ;
10. la lumière crue de la lune ne décline pas
11. devant les reliques osseuses et autres beautés de la nature...
12. La mort s'en est allée,
13. du moins dans sa forme la plus sinistre,
14. qui s'était aventurée une nuit dans le village
15. et avait hurlé par la gueule des chiens –
16. Mais tout s'essouffle
17. et se transforme,
18. le cycle des saisons et la pulsation de la planète
19. se confondent ;
20. les âmes des morts ont déserté,

- |  |   |
|--|---|
| 21. only great trees remain,                           | 21. seuls les grands arbres restent,                        |
| 22. and the birth certificate of cedars                | 22. aucune mention du village                               |
| 23. specifies no memory of a village...                | 23. dans l'acte de naissance des cèdres...                  |
| 24. (And I have seen myself fade                       | 24. (Et je me suis vu disparaître                           |
| 25. from a woman's eyes                                | 25. dans le regard d'une femme                              |
| 26. while I was standing there,                        | 26. alors que je me tenais là,                              |
| 27. and the earth was aware of                         | 27. et la terre avait oublié                                |
| 28. me no longer –)                                    | 28. que j'existais –)                                       |
| 29. But I come here as part of the process             | 29. Mais je viens ici pour la suite des choses              |
| 30. in the pale morning light,                         | 30. dans la pâle lueur du matin,                            |
| 31. thinking what has been thought by no one           | 31. pensant ce que personne d'autre n'a pensé               |
| 32. for years of their absence,                        | 32. au fil de leur absence,                                 |
| 33. in some way continuing them –                      | 33. les inscrivant dans la continuité –                     |
| 34. And I observe the children's shadows               | 34. Et j'observe les ombres d'enfants                       |
| 35. running in this green light from<br>a distant star | 35. courant dans la lumière verte<br>d'une étoile lointaine |
| 36. into the near forest –                             | 36. dans la forêt voisine –                                 |
| 37. wood violets and trilliums of                      | 37. violettes des bois et trilles                           |
| 38. a hundred years ago                                | 38. d'il y a 100 ans  |
| 39. blooming and varnishing –                          | 39. s'épanouissent et rutilent –                            |
| 40. the villages of the brown people                   | 40. les villages des peuples amérindiens                    |
| 41. toppling and returning –                           | 41. s'effondrent et renaissent –                            |
| 42. What moves and lives<br>occupying the same space,  | 42. Ce qui bouge et vit<br>occupe le même espace,           |

- |  |                     |   |
|--|---------------------|---|
| <p>43. what touches what touched them</p> <p>44. Standing knee-deep in the joined earth</p> <p>45. of their weightless bones,</p> <p>46. in the archaeological sunlight,</p> <p>47. the trembling voltage of summer,</p> <p>48. in the sunken reservoirs of rain,</p> <p>49. standing waist-deep in the criss-cross</p> <p>50. rivers of shadows,</p> <p>51. in the village of nightfall,</p> <p>52. the hunters silent and women</p> <p>53. bending over dark fires,</p> <p>54. I hear their broken consonants...</p> | <p>owes them...</p> | <p>43. ce qui les touche ou les a touchés<br/>leur est redevable...</p> <p>44. Planté jusqu'aux genoux dans les terres où s'unissent</p> <p>45. leurs os éthérés,</p> <p>46. dans le soleil des temps passés,</p> <p>47. la vibrante tension de l'été,</p> <p>48. dans les réservoirs de pluie submergés,</p> <p>49. debout jusqu'à la taille dans l'entrelacement</p> <p>50. de rivières d'ombres,</p> <p>51. dans le village du jour qui s'achève,</p> <p>52. les chasseurs silencieux et les femmes</p> <p>53. penchées au-dessus de sombres feux,</p> <p>54. j'entends leurs consonances brisées...</p> |
|--|---------------------|---|

Poème 6 Depression in Namu



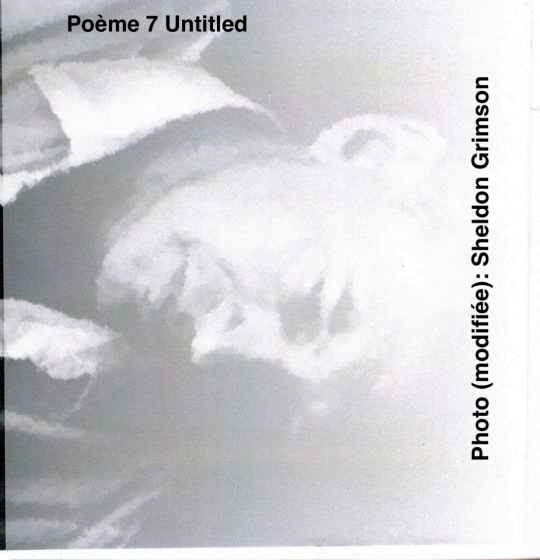
### Poème 6 Depression in Namu, BC

1. The eagle's passage sings there
2. crossing the sky on a high wire
3. salmon leap to find their other selves
4. black bear amble to breakfast at the river
5. the sun floats thru a blue notch in the hills
6. There was never a time
7. I did not know about such a place
8. to match the imaged place in my mind
9. – but I have lived too long somewhere else
10. and beauty bores me without the slight ache
11. of ugliness that makes me want to change things
12. knowing it's impossible

### Poème 6 Dépression à Namu, C.-B.

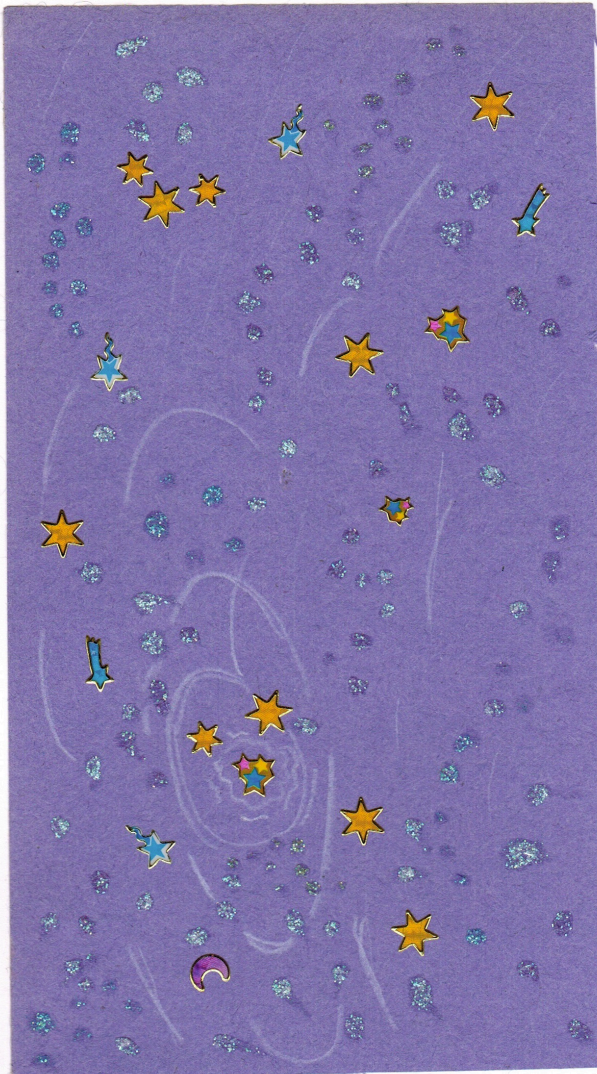
1. Le passage de l'aigle se fait entendre là-bas
2. tandis qu'il voltige haut dans le ciel
3. le saumon saute pour rejoindre ses semblables
4. l'ours noir va d'un pas lent déjeuner à la rivière
5. le soleil se glisse dans une brèche azure entre les collines
6. À aucun moment
7. je n'ai ignoré l'existence de cet endroit
8. qui ressemble à ce que j'ai toujours imaginé
9. – mais j'ai vécu trop longtemps ailleurs
10. et la beauté m'ennuie sans la légère douleur
11. qu'inspire la laideur me donnant envie de changer les choses
12. sachant que c'est impossible





Poème 7 Untitled

Photo (modifiée) : Sheldon Grimson



### Poème 7 Untitled

1. I am waiting for time to come
2. holding the many days' sameness inside me
3. fold on fold of invisible stuff
4. that you can't see and yet piles up
5. secretly in the mind like nothing at all
6. an unseen dust
7. – then I ask myself what I'm talking about
8. and can't answer that either :
9. a quantity of something I can't describe
10. or measure or prove or disprove
11. – but there is something
12. that keeps me from madness :
13. for the astronomers have told us
14. about an unexplained “wobble”
15. an eccentricity of movement
16. in the orbits of certain stars
17. which predicates the existence
18. of an invisible something
19. some kind of spatial presence
20. which can be measured and calibrated
21. and they attempt to describe it

### Poème 7 Sans titre

1. Je laisse venir le temps
2. retenant en moi la longue monotonie des jours
3. les débris invisibles enfouis au creux des plieuses
4. qu'on ne remarque pas mais qui s'entassent
5. en secret l'air de rien dans la mémoire
6. poussières cachées
7. – alors je me demande de quoi je parle
8. et je ne peux pas non plus répondre :
9. un amas de choses que je ne peux décrire
10. ou mesurer ni prouver ou réfuter
11. – mais il y a bien quelque chose
12. qui me protège de la folie :
13. les astronomes nous ont parlé
14. d'une mystérieuse « oscillation »
15. excentricité dans le mouvement
16. orbital de certaines étoiles
17. qui prédit l'existence
18. d'une chose réelle mais invisible
19. une sorte de substance spatiale
20. qui peut être mesurée et calibrée
21. et qu'on essaie encore de décrire

- |   |  |
|---|--|
| 22. this stuttering little story of mine  | 22. ma petite histoire chancelante               |
| 23. has nothing to do with science        | 23. n'a rien à voir avec la science              |
| 24. except make an inadequate parallel :  | 24. à l'exception de ce parallèle boiteux :      |
| 25. my own blood leaps sometimes          | 25. mon propre sang soubresaute parfois          |
| 26. in its arterial voyaging              | 26. sur son parcours artériel                    |
| 27. its circular journey to nowhere       | 27. durant son voyage circulaire vers nulle part |
| 28. when the spirit seen by no human      | 28. quand le souffle invisible aux humains       |
| 29. makes its presence known              | 29. fait sentir sa présence                      |
| 30. and I can't describe its "wobble"     | 30. je ne peux décrire son « oscillation »       |
| 31. other than to say there is loveliness | 31. autrement que par la beauté qu'elle inspire  |
| 32. my heart knows                        | 32. et que mon cœur connaît                      |



Roman A Splinter in the heart



**Roman A splinter in the heart p. 97-99**

One day, near the high school, Patrick came face to face with Jean. She was pushing a wicker baby carriage. He stopped, she stopped. Patrick, with bony, lean face, sunburned and sweating. The girl, cool in a white dress, her face pale.

She remembered him well, Patrick knew that. Their classmates had mocked them with crossed forefingers that signalled: We know you're sweet on each other. We know. But the sweetness was on Patrick's side only, no hint of reciprocal unbending.

Despair seized him. « Hi, » he said, and was about to turn away and continue running. But she said, « Hello, » the word different on her lips in a way he could not interpret.

Patrick noticed her hands trembling slightly on the baby carriage handle. He knew then she was just as nervous as he was. If he moved suddenly toward her, would she skitter off down the street in terror? If she said something sarcastic, would he turn away himself?

He hadn't warned himself he was going to speak, he just blurted it out. And he held his breath. The die was cast, Caesar was about to cross the Rubicon into Gaul – or whatever that damn river's name was.

**Roman Une écharde en plein cœur p. 97-99**

Un jour qu'il courait près de l'école, Patrick se retrouva face à face avec Jeanne qui poussait un landau en osier. Il s'arrêta et elle fit de même. Patrick était en sueur, la peau brûlée par le soleil, le visage mince et osseux. La fille, le teint pâle, toute fraîche dans sa robe blanche.

Elle se souvenait très bien de lui ; Patrick en était conscient. Leurs camarades de classe s'étaient moqués d'eux en croisant leurs index pour signifier : on est au courant que vous avez le béguin l'un pour l'autre. On le sait. Patrick était sous le charme, mais rien n'indiquait que c'était réciproque.

Le désespoir le saisit. « Bonjour », dit-il, prêt à changer de direction et à poursuivre sa course. Mais elle répondit « Allô ». Le mot avait pris sur ses lèvres une forme singulière qu'il n'arrivait pas à déchiffrer.

Patrick remarqua que les mains de Jeanne tremblaient légèrement sur la poignée du landau et il comprit qu'elle était aussi nerveuse que lui. S'il se précipitait vers elle, s'enfuirait-elle à toutes jambes dans la rue ? Si elle répliquait avec sarcasme, filerait-il de son côté ?

Sans prévenir, les mots sortirent tout seuls de sa bouche. Puis il retint son souffle. Le sort en était jeté. César était sur le point de franchir le Rubicon pour entrer en Gaule – ou qu'importe le nom de cette maudite rivière.

The silence became too long. If he didn't say some very ordinary things about the weather, about school, about the war, – if he didn't do that, their little dialogue would die. At least it seemed that way to him.

“Is that your baby?” he said desperately.

“No” she said, “it’s a neighbour’s”

Jean smiled. Jean smiled. Jean smiled.

“And you know,” he said.

“Know what?”

Then Patrick’s mind went blank. He couldn’t think of anything to say.

“My name is Patrick,” he finally said, and knew she must know that already. “I live across the river. I run for exercise, I run because it’s something to do –”

He stopped, foolishly aware that he was burbling, then went on determinedly. “I wanted to talk to you ...”

“I can see that,” she smiled.

“and I’m talking, but it isn’t getting me anywhere.”

“Where do you want to go?”

Le silence s’éternisait. S’il ne racontait pas tout de suite quelque chose de banal à propos de la température, de l’école ou de la guerre — s’il restait muet, leur courte conversation allait mourir là. Du moins, c’est ce qu’il lui semblait.

« C’est ton bébé ? demanda-t-il en désespoir de cause.

– Non, répondit-elle, celui d’une voisine. »

Jeanne souriait encore, gracieusement, étonnamment.

« Et tu sais, dit-il.

– Quoi ? »

Alors l’esprit de Patrick s’enraya. Il ne trouvait plus rien à dire.

« Je m’appelle Patrick », finit-il par lancer, se doutant bien qu’elle était déjà au courant. « J’habite de l’autre côté de la rivière. Je cours pour rester en forme, et ça me donne quelque chose à faire – »

Il s’arrêta, atrocement conscient qu’il bafouillait, puis poursuivit, déterminé : « Je voulais te parler... »

– Je m’en rends compte, dit-elle en souriant.

– Et je te parle, mais ça me mène nulle part.

– Où veux-tu aller ? »

That brought him up short. He hadn't looked beyond his own fear of her.

“I want to see you --”

“Well, here I am.”

“I mean, I want to see you again.”

“Mom and Dad have taken a cottage on the road to Frankford, north of Glen Miller...”

“West side of the river?”

“Yes. We go there weekends. Tomorrow.”

“I do some running on that road.”

“I've seen you.” And she smiled again.

“Um,” he said, rather like an idiot.

“Come Sunday. Maybe around noon.”

“How do I know what the place looks like?”

“White house, green roof. Just north of Glen Miller village. I'll be on the lawn. Bring your bathing suit.”

And there was a secret between them. Not the secret of where the river cottage was, nor the projected meeting the next day. But there was a knowing between them, and both admitted it to themselves. Something of each of them had flowed into the other, a romantic something that was retained.

Il se sentit pris de court. Il n'avait jamais pensé au-delà de sa propre peur de l'aborder.

« J'ai envie de te voir... »

– Eh bien, me voilà.

– Je veux dire, j'aimerais te revoir.

– Mes parents ont un chalet sur la route de Frankford, au nord de Glen Miller...

– Du côté ouest de la rivière ?

– Oui. On y va les weekends. Demain.

– Il m'arrive de courir par là.

– Je t'ai déjà aperçu. Elle sourit à nouveau.

– Euh, bafouilla-t-il, l'air plutôt idiot.

– Viens dimanche, peut-être autour de midi.

– Comment je fais pour reconnaître la maison ?

– Elle est blanche avec un toit vert. Juste au nord du village de Glen Miller. Je vais être dans la cour. Apporte ton maillot de bain. »

Voilà qu'il y avait entre eux un secret. Et ça n'avait rien à voir avec l'emplacement du chalet ni avec la rencontre du lendemain. Il y avait quelque chose qu'eux seuls savaient et ils en étaient tous deux conscients. Comme un courant qui était passé de l'un à l'autre en laissant quelque chose de romantique en chacun d'eux.

\*\*\*\*\*

“We look a little peaked, Patrick,” his mother said to him Sunday morning. She measured him with a long look. “You’re not eating enough. And this running...” She shook her head.

“I’ve never felt better in my life,” Patrick said.

He ducked his head, covered the breakfast oatmeal porridge with brown sugar, and began to eat it hurriedly. When his mother was in this mood, you never knew – She said, “I want you to take two teaspoons of sulphur and molasses every morning. My mother used to give it to me on the farm. And greens, you should be getting more greens.”

He glanced up from his cereal, smiling. “Just look at me. Don’t I look healthy?”

“Perhaps. But thin. And you don’t stay home any more, always off somewhere. My lands it’s an itch you have, the seven years’ itch.”

“Has Mrs. Morris been over lately to mention how well Kevin is doing?” he said, interjecting a known irritant to change his mother’s direction.

“You were listening, were you? Well, she’s proud of Kevin – that’s natural.” Mrs. Cameron stopped, considering. “As I’m proud of you.” She touched his hair, and Patrick writhed uncomfortably.

\*\*\*\*\*

« On a l’air un peu pâle, mon Patrick », lui dit sa mère le dimanche matin. Elle le toisa avec insistance. « Tu ne manges pas assez. Puis toutes ces courses... » Elle secoua la tête.

« Je ne me suis jamais senti aussi bien de toute ma vie », riposta

Patrick.

Il pencha la tête, couvrit son gruau matinal de cassonade et commença à manger avec empressement. Quand sa mère était dans cet état d’esprit, on ne savait jamais... « Je veux que tu prennes deux cuillères à thé de soufre et de la mélasse tous les matins. Ma mère avait l’habitude de m’en donner à la ferme. Et des légumes aussi. Tu dois manger plus de légumes verts », dit-elle.

Il leva les yeux au-dessus de son bol en souriant. « Regarde-moi un peu. J’ai pas l’air en santé ?

– Peut-être. Mais tu es maigre. Et tu n’es plus jamais à la maison, toujours parti quelque part. Une vraie queue de veau, ma foi ! »

« Est-ce que Mme Morris est venue faire un tour dernièrement pour raconter les derniers exploits de Kevin ? », demanda-t-il, soulevant ainsi un sujet qu’il savait brulant pour que sa mère change de propos.

« Tu nous écoutais, n’est-ce pas ? Bien, elle est fière de son Kevin, c’est normal. » Puis Mme Cameron s’arrêta, pensive : « Tout comme je suis fière de toi. ». Elle lui caressa les cheveux, et Patrick ne savait plus trop où se mettre.





**Autobiographie 1 *Reaching for the Beaufort Sea* p. 11**

The unborn child of Mrs. Eleanor Louisa Purdy rested comfortably inside his mother, in timeless calm and measureless peace – then all hell broke loose. People scurried back and forth frantically, the noise a little muffled by insulation. There was a kind of electric hum of tension pervading things outside. Loud noises; breaking glass; men shouting and women screaming.

It was all puzzling. The child had no idea what all the fuss was about. And handicapped by ignorance of a strange language, surrounded by tubes and valves and pumps, he had no way of finding out. It must have been very frustrating.

The British Chemical Company's munitions plant, just north of Trenton, had exploded, then exploded again and again.

Wave after wave of explosions buffeted the air, continuing through the night following Thanksgiving Day in October, 1918. During a gray, smoke-filled morning, fire ravaged what was left of the factory. Every window in the nearby town was shattered; many people fled in terror for their lives – on foot and by horse and automobile.

On December 30, two-and a-half months later, the child was born. Me, of course. The explosions no doubt accounting for any oddity and eccentricity in my character.

**Autobiographie 1 *Cap sur la mer de Beaufort* p. 11**

L'enfant à naître de madame Eleanor Louisa Purdy reposait confortablement à l'intérieur de sa mère, baignant dans un calme infini et une paix incommensurable. Puis l'horreur se déchaina. Les gens se précipitaient dans tous les sens, la clameur assourdissante lui parvenait un peu atténuée par les couches isolantes. Un bourdonnement continu électrifiait tout autour. Bruits retentissants, éclatements de verre, hurlements d'hommes et cris de femmes.

C'était à n'y rien comprendre. L'enfant n'avait aucune idée de ce qui provoquait toute cette agitation. Dans l'ignorance de ce langage étrange, entouré de tubes, de valves et de pompes, il n'avait aucun moyen de le découvrir. Cela devait être très frustrant.

L'usine de munitions de la compagnie British Chemical, juste au nord de Trenton, avait explosé – à répétition. Les vagues de déflagrations s'étaient succédées, secouant l'air durant toute la nuit qui a suivi l'Action de grâce 1918. Au matin, sous un ciel gris chargé de fumée, le feu ravageait ce qui restait encore de la fabrique. Toutes les fenêtres de la ville voisine avaient volé en éclats ; beaucoup de gens, craignant pour leur vie, s'étaient enfuis – à pied, à cheval ou en voiture.

Le 30 décembre, deux mois et demi plus tard, l'enfant naissait. Moi, bien sûr. Je suis persuadé que l'excentricité et l'étrangeté de mon caractère ont quelque chose à voir avec ces explosions.







**Autobiographie 2 *Reaching for the Beaufort Sea* p. 289-290**

Well, writing? My own writing is like myself. I am both brainless and also shatteringly intelligent, as well as somewhere in-between like most people. (And that foregoing sentence sounds exactly like the most refined and expensive bullshit!) I mistrust almost entirely “methods” and “schools” of writing – those who act like “I am the truth and the light” the critic who knows best. Writing is instinct and intuition, and a modicum of intelligence. Of course craftsmanship rescues brains, and brains sometimes retrieve craft from meaningless structures of form.

If human beings ever know fully all their own meanings and motives and hidden-to-themselves feelings, it would be a sad day. That would kill impulse, inspiration and sudden generosity. I am personally much too self-conscious about all my actions to want an increase in the self-awareness. And writing to me is still a happy discovery of word and thought that sends me back to being a simple child finding a new toy. Or a man far in the future, delighted to discover he is able to be in love forever.

**Autobiographie 2 *Cap sur la mer de Beaufort* p. 289-290**

L'écriture? Eh bien, mes écrits me ressemblent. Je suis à la fois stupide et terriblement intelligent, et aussi quelque part entre les deux, comme la plupart des gens. (Cette phrase ressemble à du chic et prétentieux n'importe quoi!) Je me méfie d'à peu près toutes les « méthodes » et « écoles » d'écriture – de ceux qui se comportent comme s'ils détestaient « la vérité et la science », qui jugent et croient tout savoir. Écrire est un acte instinctif et intuitif qui requiert un brin d'intelligence. Bien sûr, le talent artistique peut venir à la rescousse de l'intelligence et le cerveau retrouve l'art de créer même à partir de formes banales.

Si jamais les êtres humains en venaient à connaître leur vraie nature, leurs motivations profondes et les sentiments dont ils n'ont même pas conscience, ce serait un triste jour. Cela tuerait la fougue, l'inspiration et tout élan de générosité. Je suis moi-même trop au fait de tous mes actes pour vouloir devenir plus lucide. Et l'écriture demeure pour moi une joyeuse découverte du mot et de la pensée qui me ramène à la simplicité de l'enfant qui trouve un nouveau jouet. Ou encore au ravissement de l'homme, qui, dans un avenir lointain, découvre qu'il peut rester amoureux à jamais.

My home town is Canada, but Vancouver Island is one of the suburbs. I live there now. The landscape is green and lush. The climate is generally mild, and the bugs are not nearly as pervasive as in Ontario. Easterners move there by the plane-load. And the mountains soar and lift into the sky as if earth were aspiring to heaven. The lushness makes me slightly uncomfortable. I hate to completely abandon the areas where I grew up, and began to realize how awful and wonderful life can be. I am a stranger in the west, to some extent. But then, I will probably be a stranger wherever I am.

My own life in some essential way has been writing poems. And the only thing that equals writing what you think is a good poem, is to write another just as good. It is like coming home after a long absence, and knowing trees and water and lands are yours, are your land; or waking with the woman you have known all your life and knowing she is your life; to feel the boundaries of yourself widen and expand in the sober drunkenness of your brain, to feel words and thought coalesce in the imagined reality of the thing itself...

Le Canada est ma terre natale et l'île de Vancouver, l'une de ses banlieues. C'est maintenant le lieu où je vis. Tout est vert et luxuriant. Le climat est généralement doux et les bestioles pas aussi nombreuses qu'en Ontario. Les gens de l'est s'entassent dans des avions pour s'y établir. Et les majestueuses montagnes s'élèvent jusqu'au ciel, comme si la terre convoitait le paradis. Cette surabondance me rend légèrement mal à l'aise. Je déteste laisser tomber les lieux où j'ai grandi et je réalise maintenant combien la vie peut être à la fois affreuse et merveilleuse. Dans une certaine mesure, je suis un étranger dans l'ouest. Cela dit, où que je sois, je serai probablement toujours un étranger.

L'essentiel de ma vie, je l'ai consacré à écrire des poèmes. La seule chose qui puisse rivaliser avec l'écriture de ce que l'on considère un bon poème, c'est d'en produire un autre aussi bon. C'est comme rentrer à la maison après une longue absence, sachant que les arbres, l'eau et les terres sont à vous : votre terre; ou se réveiller auprès d'une femme que vous avez connue toute votre vie et savoir qu'elle est votre vie; sentir vos limites s'éloigner et s'élargir dans la sobre ivresse de votre esprit, sentir les mots et la pensée se fondre dans la réalité imaginée de la chose elle-même...

You may take all the other arts from painting to musical composition; you may be an athlete breaking records, heart bursting with joy in yourself; researcher finding the formulas to cure cancer and bridge space... You may but I don't. One more poem, that's what I say; or two if the gods are generous. Look in the mirror and say there ain't much more time. Look in the mirror and say:

An aged man is but a paltry thing,

A tattered coat upon a stick, unless

Soul clap its hands and sing, and louder sing

For every tatter in its mortal dress...

Yes, I'll take that.

Vous pouvez prendre toutes les autres formes d'arts, de la peinture à la composition musicale; vous pouvez être un athlète qui bat des records, le cœur bondissant de joie; un chercheur qui découvre comment guérir le cancer et jeter des ponts dans l'espace... Vous, peut-être, mais pas moi. Un poème de plus, c'est tout; ou deux si les dieux sont généreux. Regarder dans le miroir et dire que mon temps est compté. Regarder dans le miroir et dire :

Un vieil homme, ce n'est qu'une pauvre chose,

Un manteau en lambeaux sur un bâton, à moins

Que l'âme ne tape des mains et ne chante, plus fort encore

À chaque nouvel accroc dans sa tenue mortelle...<sup>1</sup>

Oui, voilà qui me convient.

<sup>1</sup> Tiré de *Sailing to Byzantium* de William Butler Yeats et non référencé dans la version anglaise de Purdy.